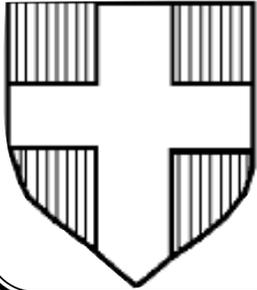


Entre-Nous



à Villebrumier

[HTTP://ENTRENOUS.FREE.FR](http://entrenous.free.fr)



Instantanés



RUBRIQUE À BRAC

Oser Internet : Depuis début février, un accès à Internet gratuit est possible aux heures d'ouverture de la Bibliothèque municipale. Quelques collégiens et lycéens usent de ce formidable outil pour leurs recherches.

Boule lyonnaise : La société locale compte parmi les clubs qui organisent le plus de manifestations dans le département. Les rencontres amicales des 19 janvier et 2 mars qui se sont déroulées au boulodrome couvert de Montauban ont connu chacun un beau succès avec 30 doublettes et 24 triplettes présentes respectivement, certaines venues de loin : Villeneuve sur Lot, Capdenac, Rieumes ou Toulouse. Prochain rendez vous pour le grand concours annuel en quadrettes sur les places du village le dimanche 4 mai toute la journée.

Rénovation du puits: La Communauté de Communes a entrepris la réhabilitation du petit patrimoine bâti. C'est ainsi que l'édicule en briques foraines qui abrite le puits situé dans la cour de la Maison des associations a bénéficié d'importants travaux de rénovation.

Saint Valentin : Le vendredi 14 février, les amoureux étaient nombreux dans la salle des Fêtes. Ils avaient répondu à l'invitation de l'association "Eureka Live" qui proposait une animation avec repas, concert vocal et bal.

Belle soirée : "La clé des Chants" a proposé une belle soirée le samedi 29 mars avec une comédie musicale et des chœurs

Restructuration de la Mairie : La Mairie fait peau neuve : de longs et importants travaux d'agrandissement et de restructuration interne ont débuté début janvier. Provisoirement, les services du secrétariat ont été déménagés dans l'appartement de La Poste.



Sondage : L'association "Coup de pouce aux bébés" qui impulse le projet de création d'une crèche halte-garderie lance un appel en vue de trouver un nom à la prochaine structure. Faites connaître vos propositions à Nathalie Lafon, route de St Nauphary, par courrier (ou par tél. au 05 63 68 09 61).

Projet d'aéroport : L'information est tombée à la mi-janvier : un aéroport pourrait voir le jour d'ici quelques années entre Fronton et Nohic ! Le projet est ambitieux : 1200 hectares dont 400 sur la commune limitrophe à la nôtre, 20 millions de passagers, 200 000 tonnes de fret et 270 000 mouvements d'avions par an, des infrastructures routières et ferroviaires, des entrepôts... Selon les opposants, cette éventuelle implantation produirait des conséquences négatives bien connues qui toucheraient quelque 100000 personnes : 600 km2 exposés au bruit, expropriations, pollution de l'air avec des effets nocifs sur la santé...

Les Conseils municipaux ont délibéré pour s'opposer à ce projet. Les populations se sont réunies, ont signé des pétitions et ont créé des associations. A Villebrumier est née "V.I.V.R.A.", ce qui signifie : "Vols Indésirables, Villebrumier Refuse les Aéroports". En quelques jours, elle a comptabilisé plus de 150 adhésions. Ses responsables sont Chantal Massoutier (Présidente), André Raynier (Vice-Président), Claudine Caron (Secrétaire), Muriel Giraudie (Trésorière) aidés par une douzaine de membres du Conseil d'Administration... C'est dire combien l'émotion est forte et combien certains entendent se mobiliser redoutant de voir bientôt changer radicalement leur cadre de vie... Plusieurs dizaines d'habitants de la commune ont participé à la manifestation de Toulouse le 15 mars.



COURRIER DES LECTEURS

Comme tous les ans lors du renouvellement des abonnements, nos lecteurs nous adressent quelques mots que nous nous réjouissons de reproduire. Ils ont écrit sur carte postale ou simplement sur les imprimés de réabonnement. Les voici, sans ordre de préférence, en vrac :

ALBERT CASTES : Reyniès
Bonne et heureuse année 2003. Merci à tous pour votre travail et bonne continuation.

HUBERT LAVAL : Nîmes
Chers amis, à vous tous qui oeuvrez pour Entre-Nous, tous mes voeux et Dieu vous garde ! Entre-Nous est un lien précieux entre générations, notre mémoire à tous. J'ai beaucoup aimé votre étude statistique de juin dernier, car c'est mon dada. Ci-joint une étude d'un ami très amusante. Cordialement.

GASTON SENGES, ANDRÉ FALBA, YVON GODEFROUY de l'association "Les amis du Villemur historique" nous présentent leurs meilleurs voeux pour l'année 2003.

MARIE-CHRISTINE COURDY-BOUCHARINE : Villebrumier, Rabastens

Merci de ces tranches de vies lointaines et si présentes à la fois ; de ces anecdotes, de ces poésies qui ont représenté

et pour longtemps encore, je l'espère, ce cher village de mon passé...

LUC CARBILLET : Villebrumier
Mes meilleurs voeux.

MARIE-LOU DELMAS : Villebrumier
Meilleurs voeux pour 2003 à toute l'équipe d'Entre-Nous et aux lecteurs.

JEANNETTE BONHOUR : Villebrumier
Très intéressant à lire. Continuez à nous distraire. Avec tous nos meilleurs voeux pour l'année 2003.

» p. 14

GUY

Vendredi 4 avril
à 20 h 30

conférence

donnée par **GILLES BECHARD**

"A la découverte des oiseaux de la vallée du Tarn"

>>Entrée Libre<<

par *Entre-Nous*

Salle des fêtes

La technologie moderne au service de *Entre-Nous*

Le réseau Internet avec son "courrier électronique" permet des rencontres aussi sympathiques qu'inattendues. Le site de *Entre-Nous* a reçu plus de 42 600 visites depuis sa création. Car, grâce à Thomas, notre revue est lisible dans le monde entier ! Suite à divers articles, l'an passé, une Canadienne se demandait si elle n'avait pas de lien de parenté avec une famille d'ici. Une personne du Var était ravie de trouver des renseignements sur la fabrication des balais. Aujourd'hui, quelqu'un cherche un complément d'information à propos de la taupe, l'autre réclame des précisions au sujet de l'utilisation de la chaux dans les

travaux de rénovation. Benoît est heureux de trouver des nouvelles du village où il a vécu. Jacqueline, depuis sa petite commune de la Côte d'Or, souhaite établir des contacts réguliers avec notre journal...

Ce formidable outil de communication ne saurait faire oublier que nos lecteurs, pour la plupart, prennent plaisir à découvrir *Entre-Nous* sous son aspect traditionnel, mis en page cependant avec des moyens modernes par Thierry. Sans doute le support papier a encore de beaux jours devant lui...

Toute l'équipe du journal espère continuer à intéresser toutes celles et tous ceux qui ont renouvelé leur abonnement. Elle salue les quelques nouveaux lecteurs et remercie les annonceurs de leur fidélité.

LO TAMBORINAIRE

▶ Photos.	1
▶ Rubrique à bras.	
Courrier des lecteurs	2
▶ Edito. Dictons. Compta.	3
▶ Poésie	4
▶ La Feuill' de Verne	5
▶ L'énergie éolienne	6
▶ Aspects météo. Carnaval	7
▶ La restauration scolaire	8
▶ Sur la route	10
▶ Souvenirs d'une mission en Chine	12
▶ Courrier (suite).	
Messages du web	14
▶ Recette. Mots croisés	15
▶ Photo souvenir	16

LA COMPTABILITÉ D'*Entre-Nous* [année 2002]

La parution du premier numéro de l'exercice est l'occasion pour *Entre-Nous* à Villebrumier de publier ses comptes. Votre qualité d'abonné et de lecteur mérite que vous connaissiez l'état des finances de l'association.

RECETTES		DÉPENSES	
Intérêts des comptes	95,90	Impressions des numéros	1684,20
Abonnements (138 dont 11 pubs)	2193,77	Mise en page	577,00
Vente de qqes n° à l'unité	79,07	Mise à jour du site internet	122,00
Vente K7	15,24	Frais d'expédition	301,33
Subvention municipale	155,00	Frais administratif, dont orga.	
Encaissement des repas du Certificat d'Etudes	272,00	du Certificat d'Etudes	214,63
		Assurance	87,76
		Abonnements à divers revues	64,24
		Frais généraux	645,66
Recettes de l'exercice 02	2810,98	Dépenses de l'exercice 02	3696,82

SOLDE AU 31/12/2002 :

Résultat de l'exercice :	2810,98 - 3696,82 =	-885,84
Report de l'exercice 2001 :		+ 4284,31
SOLDES AU 31 DÉCEMBRE 2002 =		-3398,47

Quelques commentaires

L'exercice 2002 se solde par un déficit de 885,84 dû essentiellement aux frais d'organisation du Certificat d'Etudes (achat du matériel mis à disposition des candidats, organisation et frais de repas) et au tirage exceptionnel du numéro consacré à la journée de la Société Archéologique de Tarn & Garonne qui s'est déroulée à Villebrumier d'un coût de 950. Mais notre trésorerie nous a permis de faire face à ces besoins sans aide extérieure. Nous avons servi le journal à 138 abonnés, dont 11 sont des annonceurs. Le montant moyen de l'abonnement s'élève à 15,90.

Le trésorier, KLÉBER

Dictons

- ◆ Brouillard en mars, gelées en mai.
- ◆ Bourgeon en avril, peu de vin au baril.
- ◆ Petite pluie de mai rend tout le monde gai.
- ◆ Lune d'argent, c'est le beau temps.
- ◆ Lune blanche, journée franche.
- ◆ Lune pâle, l'eau dévale.
- ◆ Lune rouge, le vent bouge.



Lo parler d'aici

Le parler d'aici

- ◆
Ce *pichon* (petit), pauvre, il le *bade* (l'admire) !
- ◆
Mais ce tricot est trop grand, regarde comme il *bade* (baille) !
- ◆
C'est malheureux, chaque soir il rentre *bandé* (saoûl).
- ◆
Ne l'écoute pas, c'est une *barjaque* ou une *chabraque* (quelqu'un qui dit n'importe quoi).
- ◆
Ces cheveux qui *rebiquent* (se retournent) m'agacent !



ABONNEMENT

Pensez à le renouveler

Normal : 13 ☐
Soutien : au choix ...
(4 n° annuels + suppléments éventuels)

A adresser à *Entre-Nous* 82 370 VILLEBRUMIER

Voici Mars



Mars éclate au soleil à travers les averses.
La nature endormie attendait son retour.
Le vieux tableau d'hiver, s'efface en quelques jours
Quand le printemps s'avance et prestement l'inverse.

L'arc-en-ciel se déploie après les giboulées.
Tandis que les rameaux se chargent de bourgeons,
Où viennent se poser de jolis papillons.
Pareils aux fleurs naissant sur le bord des allées.



Que j'aime l'aubépine et la tendre pervenche.
Au coeur du renouveau quand chante le coucou.
Quand fleurit l'amandier, je me souviens surtout,
Du printemps de ma vie et des même fleurs blanches.

Et comme ce temps là, l'espérance me berce.
Il fait chaud dans le coeur et dans le souvenir
Et je me réjouis de voir Mars revenir,
Et le soleil briller à travers les averses.



Internet permet des rencontres étonnantes et intéressantes. Sur le site de *Entre-Nous*, au début janvier, Jacqueline Jacob avait écrit un texte fort élogieux à propos du contenu de notre revue. Je lui ai répondu et lui ai fait parvenir les numéros parus en 2002. Cette dame anime, dans un petit village de la



Côte d'Or, un journal bimensuel intitulé "La Feuill' de Verne, Le babillard de Levernois", dans lequel on peut lire ce qui suit dans le dernier numéro de février... Souhaitons que les contacts se poursuivent, nul doute que ce sera enrichissant pour les uns et les autres. (G.J)

J'ai rencontré un village. Il s'appelle Villebrumier. Il est situé dans le Sud-Ouest de la France, au bord du Tarn. Une petite commune paisible, comme on en rencontre souvent dans notre France profonde. Mais quand on la connaît mieux... Certes, Villebrumier possède une population de plus de 900 habitants, trois fois celle de Levernois, mais il n'en demeure pas moins un gros village, animé par 23 associations très actives qui offrent aux habitants beaucoup de possibilités d'animations diverses et de rencontres. Toutes ont un vif succès auprès des habitants et leurs dirigeants sont des gens heureux. Pour n'en nommer qu'un certain nombre, citons le Comité des fêtes, les clubs de tennis, de pêche, de foot, de pétanque, de rallyes, de danses, Bricol'art, le club des Jeunes, des Aînés, et surtout - et c'est là que je voulais en venir - l'association "Entre-Nous". C'est cette dernière que je voulais évoquer parce qu'elle s'occupe plus spécifiquement des activités culturelles, et que sa tâche essentielle est la rédaction du journal du village qui porte aussi le nom de "Entre-Nous". Ce trimestriel, qui n'est pas un bulletin municipal, ressemble étrangement, de par son contenu, à la Feuill' de Verne. Sauf qu'il est payant, sponsorisé et surtout beaucoup plus étoffé. Sa vente finance en partie l'association. J'en ai parcouru plusieurs exemplaires. Chaque numéro comporte une "rubrique à bras" où sont narrées toutes les nouvelles du village (commune, vie associative, état civil, ...), un "édito" où le rédacteur, président de l'association, s'exprime librement sur les sujets qui le tiennent à coeur, des dictons occitans, des jeux, des recettes, des articles sur le jardin, la nature, le terroir, le patrimoine local, les messages du courrier électronique déposés sur le site. Bref, un peu ce que vous pouvez vous-même trouver dans la Feuill' de Verne. La grosse différence, cependant, vient du fait que ces articles sont rédigés par les 12

membres d'un comité de rédaction, particulièrement actif et non par un seul rédacteur, et qu'à leur prose vient s'ajouter des articles écrits par des habitants du village : chaque trimestre, par exemple, un lycéen compose un poème, un ancien raconte un souvenir du temps passé (un Noël d'autrefois, un souvenir d'école, ...) fait partager une passion ou un savoir-faire, ou s'exprimer sur le thème de son choix. Les élèves des écoles apportent aussi leur concours avec des récits qu'ils ont eux-mêmes composés : voyages scolaires, visites, classe de neige...

Ce "canard villageois" est né en 1988. Voici ce qu'on pouvait lire dans l'éditorial de la première parution :

"Entre-Nous est un nouveau-né en devenir. Pour vivre, pour survivre, il devra plaire, s'étoffer, changer, s'adapter (...). Pour vivifier, pour fortifier Entre-Nous, rien de tel qu'un environnement riche de la diversité des contributions".

Et le petit canard a vécu et ne s'est jamais aussi bien porté quinze après, grâce au dynamisme des lecteurs du village qui sont devenus co-auteurs.

Bien sûr, en publiant ces lignes, je ne veux donner mauvaise conscience à personne et encore moins polémiquer, car il n'y a aucune intention agressive dans mes propos. Mais vous comprendrez sans doute le pourquoi de notre ton parfois nostalgique...

Cela fait si longtemps pour ma part que je lance à tous vents des appels au peuple !

Un p'tit article M'sieursdames !

Pour varier le style, les sujets et la forme, faire que ces pages soient moins personnelles et que le journal y gagne en richesse. Mais je suis toujours comme soeur Anne... Une boîte à lettres désespérément vide. A quelques exceptions près. Et quelques vagues promesses... non tenues, il y a bien longtemps...

Il y a d'autres associations au village. Elles

ont déjà été sollicitées pour se faire connaître, pour passer l'information, un compte-rendu d'activités. La vie associative du village intéresse tout le monde, pas seulement les membres adhérents. Le tennis club par exemple a, en juillet dernier, organisé un week-end canoë-kayak en Ardèche pour remplacer le voyage en Allemagne. Un petit compte-rendu avec une photo aurait été sympathique. Et notre club de marcheurs du mercredi ? Pourquoi ne raconterait-il pas de temps en temps de ses excursions ? Il nous a également été reproché par un membre d'une autre association levermoisienne de ne pas l'avoir citée sur le site du village (celui que j'ai réalisé) dans la liste des associations de la commune. Mais encore faudrait-il qu'elle se manifeste ! On ne sait plus rien d'elle. J'ai pensé parfois que j'étais trop exigeante, que les gens étaient tous très occupés, qu'ils n'avaient guère de retourner à l'école en prenant la plume, jusqu'à ce que je découvre le village de Villebrumier dont je vous ai parlé. Car à Villebrumier aussi on est probablement très occupé par le travail, comme ailleurs. Villebrumier aussi a ses querelles de clocher comme tout village qui se respecte (ou plutôt qui ne se respecte pas, mais c'est de bonne guerre et chose courante !) et pourtant de temps en temps, au diable les discordes de voisinage, les habitants passent outre, au moins le temps d'une journée festive ou dans le cadre d'une activité qui les intéresse et les réunit pour l'occasion.

Alors voyez-vous, à une époque qu'on dit être celle de l'individualisme et du repli sur soi, des villages dynamiques et conviviaux comme Villebrumier, tous les présidents d'association en rêvent un peu. C'est bien légitime.

Parce que, et c'est pourtant vrai... il faudrait si peu de choses...

JACQUELINE JACOB

L'énergie éolienne, le moteur à vent

Déjà, 5 à 6 000 ans avant Jésus Christ, les grecs utilisaient le vent pour actionner des moulins à axe vertical. Les Egyptiens utilisaient des machines à axe horizontal pour transformer l'énergie éolienne en énergie mécanique pour pomper l'eau. En Europe, c'est à partir du 8ème siècle qu'on utilise cette énergie dans les moulins à vent à axe horizontal pour mouliner les grains. Au 19ème siècle, Lord Kelvin essaya d'associer une génératrice d'électricité à un moteur à vent. Après l'invention de la dynamo, cette association s'appellera les aérogénérateurs. Les moteurs à vent profitent des avancées technologiques dans l'aéronautique et des éoliennes furent envisagées dans les années 60 jusqu'à 1 000 kw.

Actuellement, on n'utilise que des aérateurs à axe horizontal bi ou tripale. Le vent fournisseur de l'énergie motrice des éoliennes est d'humeur difficilement prévisible : les dépressions cycloniques, les orages et les rafales entraînent des variations considérables de l'énergie. La vitesse du vent augmente à partir du lever du soleil et atteint son maximum entre 12 et 16 heures. En bordure de mer, on aura des brises de mer et de terre. Il faut tenir compte de l'altitude et des variations saisonnières. Il faut faire un choix très judicieux du site d'implantation de l'éolienne. Pour les puissances inférieures à 10 kw/h, le nombre de sites est limité, il faut que l'utilisateur soit à proximité. Pour les machines supérieures à 100kw/h, le critère essentiel est le coût, car le produit doit être concurrentiel avec celui des autres sources d'énergie.

En ce qui concerne la construction de l'éolienne, c'est l'hélice bipale ou tripale



qui revêt la plus grande importance. Le diamètre de cette hélice est fonction de la puissance délivrée, mais à diamètre fixe, une vitesse de rotation maximum ne devra pas être dépassée. Les matériaux pour la réalisation des pales sont le bois, le métal (alliage d'aluminium), les résines synthétiques, les matériaux composites. Les machines actuelles sont plutôt tripales. Pour une hélice qui va tourner dans le vent et que rien n'empêche de s'emballer lors de puissants coups de vent, il existe de nombreux systèmes de régulation et de protection qui peuvent être intégrés dans la mécanique de l'alternateur ou du réducteur (freins centrifuges ou électriques). Les éoliennes à pales orientables comportent des dispositifs de régulation agissant sur l'orientation des pales ; en outre, il existe un dispositif d'orientation qui permet à la machine de rester dans la direction parallèle à la direction du vent (empennage).



Les petites éoliennes sont généralement montées sur des pylônes assez élevés pour éviter les obstacles qui dévient l'action du vent. On définit en terrain découvert une hélice de un mètre de diamètre pour une hauteur de huit à dix mètres. Les

particuliers ne peuvent réaliser une éolienne qui fonctionne que pour les sites isolés. Les possibilités sont limitées : réfrigération et congélation, équipements audio et radio, éclairage, fourniture d'eau courante et petits appareils ménagers.

En 1998, EDF lance le projet "Eole" en Corse avec un appel d'offre utilisant des solutions originales utilisant l'énergie du

vent. Puissance totale : 25 000 kw répartis sur plusieurs sites. C'est une filière attractive pour les investisseurs, le prix d'achat par EDF étant fixé à 0,0838 par Kw/h et cela pour une durée de cinq ans aux producteurs. Dans le département du Maine, un agriculteur vient de faire installer et raccorder au réseau EDF déjà existant, le plus grand moulin de France: 85 mètres de haut hors pales, 275 tonnes et 1,5 MW de puissance, de quoi alimenter environ 600 foyers. Avec 3,3 millions de Kw/h annuels attendus, le chiffre d'affaire devrait avoisiner les 276 000 par an. Assez pour rembourser en une décennie le 1,8 million investi et financé à hauteur de 12% par l'agence de développement de la maîtrise de l'énergie.

Dans le cadre du développement des énergies renouvelables, la France s'est engagée dans le cadre de l'Union Européenne, à développer la part des énergies renouvelables dans la consommation d'électricité de 15 à 21 % d'ici 10 ans.

Le Languedoc-Roussillon avec 60 MW de puissance installée reste la première région éolienne française. Dès 1993, le département de l'Aude qui compte parmi les endroits les plus ventés d'Europe, a accueilli le premier parc éolien sur la commune de Port la Nouvelle. Aujourd'hui, 200 demandes ont été déposées pour la création de fermes éoliennes dans l'Aude. Dans ce département, les parcs en service totalisent 85 éoliennes tandis que d'autres centrales (41 mâts) sont en cours de réalisation et que des centrales de 37 mâts sont en cours d'instruction. Dans le cadre d'"Eole 2005", les projets retenus pour le Languedoc-Roussillon représentent avec 140 MW la moitié de la puissance retenue en France pour ce programme.

Aspects météorologiques

Evaluation de la vitesse du vent Echelle "Beaufort"

		m/sec.
Vent improductif		
2	léger	1,8 à 3,3
3	léger	3,5 à 5,2
Vent productif		
4	modéré	5,3 à 7,4
5	frais	5,5 à 9,8
6	fort	9,9 à 12,4
7	très fort	12,5 à 15,2
8	coup de vent	15,3 à 18,2
9	fort coup de vent	18,3 à 21,5
10	tempête	21,6 à 25,1
11	violente tempête	25,2 à 29
12	ouragan	plus de 29

Direction des vents dans le Midi et le Sud de la France

- ▶ **Vent du nord**
souffle en hiver, apporte le froid
- ▶ **Vent du Nord-Ouest**
Tramontane dans le Languedoc, Mistral en Provence apporte la pluie
- ▶ **Vent d'Ouest ou Sud-Ouest**
le Cers dans le Languedoc et le Midi toulousain apporte la pluie
- ▶ **Vent d'Est**
amène le beau temps
- ▶ **Vent du Sud (Vent d'Espagne)**
chaud et sec
- ▶ **Vent du Sud-Est**
Autan, dans le Midi toulousain, violent et destructeur
- ▶ **Vent marin**
de la Méditerranée vers la terre du Languedoc amène les nuages et l'humidité

Carnaval

vendredi après midi 21 mars
Pour fêter Carnaval
Les écoliers ont quitté l'école
Leurs maîtresses et le personnel
les ont accompagnés
Ils ont aussi invité leurs parents
et grands parents
Ils se sont tous déguisés



Ils ont défilé dans les rues
Ils ont provoqué un sympathique
charivari
Ils sont allés à la Maison de
retraite
Ils ont retrouvés les résidents et les
employés costumés
Ils ont jugé Madame Carnaval
Ils l'ont accusée de tous les maux
Ils l'ont condamnée au bûcher
Ils l'ont brûlée
Ils ont dansé joyeusement
Puis tout le monde a goûté



PLUVIOMÉTRIE 2002

Gabriel Amiel effectue inlassablement
les relevés de la pluviométrie dans le
jardin de sa maison de "Grosaize".
Voici les résultats mensuels pour
l'année écoulée exprimés en litres au
mètre-carré.

Relevé de la pluviométrie à Villebrumier (en litre)

Mois	2001	2002
Janvier	92	30
Février	11	63
Mars	86	33
Avril	94	41
Mai	81	75
Juin	35	109
Juillet	103	79
Août	25	65
Septembre	23	51
Octobre	35	110
Novembre	52	90
Décembre	25	64
Total	662	810

**MACONNERIE
RENOVATION CARRELAGE**
MIOTTO Thierry
Rue du Four
82370 Villebrumier
TEL:06.10.56.00.59



Bar - Tabac - Presse - Jeux
**LE TEMPS
DES COPAINS**
Rue Haute
82370 Villebrumier
☎ 05 63 68 04 38

CHRISTY'DOG
TOILETTAGE

Accessoires
&
Produits de Toilette
☎ 05 63 20 03 29
Rue de l'Annonciation - VILLEBRUMIER



De la gamelle d'hier...

Jusque dans les années "50", les enfants éloignés de l'école avaient bien du mal à prendre leur repas de midi durant l'inter-classe.

Pendant longtemps, chaque écolier ne pouvant rentrer chez lui pour déjeuner apportait sa "gamelle" que l'on faisait chauffer, en hiver, sur le poêle de la classe. Ce frugal casse-croûte était complété par un morceau de pain et un fruit mangés soit dans la cour soit dans la classe par mauvais temps.

Certains écoliers adoptaient quelquefois une autre solution : ils allaient manger dans des familles du village, près de l'école, moyennant une rétribution payée par les parents en argent ou en victuailles de la ferme.

Peu à peu, les maîtres essayèrent de mettre en place un système de restauration plus pratique. Mais il manquait dans les écoles des locaux susceptibles de devenir "cantines". Au cours de mes premières années d'institutrice, j'ai vu diverses solutions : un grand couloir, une dépendance de l'école, une pièce inoccupée dans l'appartement du maître devenait la "cantine"... Autant de locaux très sommaires avec de grandes tables de bois et des bancs fabriqués par le cantonnier... Je me souviens même que, dans un petit village de Lomagne, la préparation du repas de midi, pour les quelques enfants qui mangeaient à l'école, se faisait dans la cuisine de mon appartement ! C'était très commode : je mangeais avec les "pensionnaires" et il restait toujours quelque chose pour mon repas de soir. Et la cheminée restait allumée ! C'est là, d'ailleurs, qu'à tour de rôle, les enfants apportaient légumes, fruits, volailles provenant des fermes. La cantinière était

La restauration scolaire

souvent une personne âgée de la commune qui faisait " la soupe " comme chez elle. Cette même personne assurait également le balayage des classes et était payée par la mairie.

Ici, à Villebrumier, dans les années "50", l'auberge de Madame le Bon, la "pension de famille" comme on l'appelait à l'époque, recevait les écoliers à midi. Elle était située derrière l'église, dans la maison Abeilhou actuellement. En 1957, fut incluse une belle salle spéciale avec " coin cuisine " dans le nouveau (et actuel) groupe scolaire. Grand progrès : matériel neuf en " formica ", grosse cuisinière à bois et charbon, eau courante, chaude et froide, réfrigérateur... C'était vraiment pour tous un superbe équipement qui paraissait très moderne ! Les maîtres furent chargés du fonctionnement, de l'approvisionnement, des comptes à transmettre à la Mairie et de la surveillance des enfants. Les achats concernant la viande, l'épicerie ou le pain se faisaient autant que possible chez les commerçants du village. Mais il fallait aller se procurer les légumes à Montauban car on n'en trouvait pas en rayon sur place. Leur rétribution pour tous ces services ne vint que bien plus tard !

La première cantinière fut Emma Muratore. Elle assura cette fonction de 1957 à 1978 où elle fut remplacée par Marie Issart. On ne peut écrire ces lignes sans penser à la grosse voix d'Emma, exigeant silence et finition

du contenu de l'assiette sans rechigner ! Mais sa cuisine "maison" était très appréciée, de la brandade de morue au hachis Parmentier en passant par la purée de pois cassés ! Par la suite, Marie continua, avec beaucoup de talent, à élaborer de bons menus, en gardant un calme à toute épreuve !

A partir de 1992, les repas sont élaborés à la "Cuisine Centrale" où d'ailleurs Marie continua son métier de cuisinière jusqu'à sa retraite.

Et puis, la cantine scolaire s'avéra non conforme aux règles de sécurité et d'hygiène, mais également trop exigüe pour accueillir un nombre grandissant d'enfants. Ce fut l'occasion, en 1998, d'installer la 5ème classe dans ce local et de construire le réfectoire actuel qui répond aux normes exigées. Aujourd'hui, plusieurs personnes, sous l'égide du CLAE (Centre de loisirs Associé à l'Ecole) assurent la surveillance et l'animation ludique de l'inter-classe. Un service de qualité s'offre ainsi à nos écoliers ;

Que de progrès en un demi-siècle !



SUD MÉDIC

**Tout l'appareillage pour le confort
du malade et de l'handicapé**

82 370 Villebrumier

☎ / Fax 05 63 63 06 07

à la Cuisine Centrale d'aujourd'hui

Il y a juste 10 ans, lors de la construction de la Maison de Retraite, une aile du bâtiment a été affectée à la Cuisine Centrale.



L'espace est réparti en plusieurs zones spécifiques : les vestiaires et sanitaires, le stockage et la réfrigération, les légumes, la préparation froide pour les entrées et les viandes avec les tranchoirs, la préparation chaude pour les plats cuisinés...

La structure fonctionne chaque jour sans exception. Trois cuisinier(e)s et quatre aides-cuisinières assurent le service tandis que trois autres personnes s'occupent des portages.

Suivant le cas, il faut élaborer 250 à 280 repas par jour en moyenne, avec des pointes à 450. Il faut fournir la nourriture aux 58 résidents de la Maison de Retraite attenante (petit déjeuner, déjeuner, goûter et dîner). Les préparations sont très individualisées pour tenir compte des prescriptions médicales et il existe au moins sept régimes différents. Il faut assurer une cinquantaine de livraisons à domicile par portage à Villebrumier, Nohic, Orgueil, Saint Nauphary ou Corbarieu et même Labastide Saint Pierre dont la Municipalité se charge de retirer les repas sur place. Il faut produire les 70 à 80 repas quotidiens pour les écoliers du village ou pour les enfants qui fréquentent les Centre de Loisirs de Villebrumier, Campsas et Fronton. A cela, s'ajoutent, plusieurs fois par an, des extras quand il faut assurer des réceptions pour la Municipalité ou la Maison de Retraite.

Christian Panicco, outre son travail de cuisinier, a la responsabilité de la gestion. Il établit les menus avec l'aide d'une diététicienne et de la commis-

sion "Cuisine" du Conseil municipal. Il assure l'économat, c'est à dire qu'il effectue les commandes et les achats pour un chiffre d'affaires annuel avoisinant les 2 millions de francs. Il organise le service des employés.

. Les installations sont conçues pour assurer une "liaison chaude". A la différence de la " liaison froide " où la

une friteuse sans oublier les énormes marmites...

Les normes d'hygiène sont en perpétuelle évolution. Les employé(e)s comme toute personne susceptible d'entrer dans les locaux, portent obligatoirement la tenue blanche réglementaire avec charlotte sur la tête, veste, pantalon et chaussures. Chaque jour est prélevé un plat témoin qui est congelé une semaine pour être analysé en cas de besoin. De même, sont renseignées des fiches de suivi concernant le nettoyage des ustensiles. Chaque livraison est contrôlée avec relevé des températures et provenance des produits pour garantir la traçabilité.

La livraison par portage est régie par des normes strictes : les denrées sont prélevées entre 80 et 90 degrés de température, sont introduites dans des barquettes rendues étanches par un film placé par thermo-scéleuse et enfin sont rangées dans des malles isothermes (les "thermorettes") pour être livrées avec une fourgonnette au minimum à 63°.

Les services vétérinaires assurent des vérifications régulières : contrôle des fiches de suivi, prélèvements et analyses des denrées, inspection du matériel et des installations...

La plus grande partie des produits est fournie par des grossistes en alimentation et viande. Mais autant que faire ce peut, les commerçants et producteurs locaux sont sollicités pour, par exemple, le pain, une partie de l'épicerie, les fruits de saison ou le vin.

Montauban, le 13 janvier 2003

Mairie de VILLEBRUMIER
Cuisine centrale
82370 VILLEBRUMIER

BACTERIOLOGIE ALIMENTAIRE

N° : HA 0300051
Dossier : D03 00181

Nature du prélèvement : PRELEVEMENTS DE SURFACES PAR BOITES CONTACT

Préleveur : LVD 82 (DT)
Date et heure de prélèvement : 08-01-2003 à 10h00, après nettoyage et désinfection
Collecteur : LVD 82
Date et heure de réception : 08-01-2003 à 11h50
Début d'analyse : 08-01-2003 Fin d'analyse : 10-01-2003
Méthode : Décombrement de la flore Aérobie Mésophile Totale à +30°C après 48h (flore de l'environnement)

N° des boîtes	SURFACES OU USTENSILES	Nombre de Colonies			Note
		Nombre	Coefficient	Note	
1	Feuille dans l'armoire UV	2	5	5	
2	Fauces du réfrigérateur de jour	9	3	3	
3	Fauces inox manche noir pendu sous la hotte aspirante	3	5	5	
4	Boî blanc	4	5	5	
5	Côté préparation froide: éponge pendu au support aimanté	7	5	5	
TOTAL			5	5	
Boîte témoin		0			

0-30 colonies : surfaces très propres, totalité du coefficient.
21-50 : contamination faible ou 51-100 : contamination moyenne, moitié du coeff.
101-300 : contamination forte, aucun point.

Note : 23 / 23 soit 100 / 100 → **RESULTAT TRES SATISFAISANT**

La Directrice du Laboratoire
Dr. Isabelle HESSE

Les contrôles sanitaires sont rigoureux

préparation peut être conçue à l'avance, cette technique permet l'élaboration des menus le jour même, ce qui en principe garantit une meilleure saveur aux plats. Outre une cellule de refroidissement, existent un four mixte à vapeur ou électrique, des fours de maintien à température, une sauteuse,

SUR LA ROUTE

L'entretien des routes départementales et, a fortiori, des routes nationales, était beaucoup mieux assuré. Dans notre canton, seule la route de Montauban à Gaillac, par Saint-Nauphary était une nationale : la 99. Ce travail s'effectuait en grande partie manuellement. Aussi, les "cantonniers" étaient-ils beaucoup plus nombreux qu'actuellement : 2 à Villebrumier, 1 à Varennes, 2 à Verlhac, 1 à Saint-Nauphary...



Curage de fossée avant empierrement

Chaque "cantonnier" avait à sa charge un "cantonnement" sur lequel il était "cantonné" : un certain nombre de kilomètres de routes dont il devait assurer l'entretien et dont il était responsable. Cette responsabilisation se transformait vite en une forme d'émulation, chacun d'entre-eux se faisant un point d'honneur à fournir un travail de qualité : les reproches étaient rares et, par conséquent, assez mal vécus. Sur son cantonnement, le cantonnier curait les fossés, assurait fauchage et débroussaillage, ouvrait les saignées et rechargeait les nids de poules. Il était fonctionnaire, employé des Ponts-et- Chaussées.

Chaque cantonnier possédait son propre matériel : sa brouette et les différents outils qu'il utilisait quotidiennement, faux, pelle, houe, pioche, croissant... et que lui fournissait l'Administration. Quand il avait besoin de matériel spécifique : panneaux indicateurs, barrières, charreton, benne à main... il venait le chercher à Villebrumier, dans le "baraquement". Le baraquement était une construction en fortes traverses de bois goudronné, à la toiture en tôle ondulée et au sol de

terre battue qui se dressait dans le Communalet à l'entrée de la route de Varennes. Il n'était pas très esthétique, c'est le moins qu'on puisse dire, mais il était pratique. La construction d'un grand transformateur, aujourd'hui démolé et remplacé par un pin parasol, nécessita son déplacement. Démonté pièce par pièce, il fut remonté à côté de l'ancien tennis, toujours au Communalet, à l'endroit où se trouvent actuellement les containers pour la récupération du verre. La construction du centre de l'équipement, route de Montauban, entraîna son inutilité et donc sa disparition définitive.

Quand les travaux devenaient plus importants, l'Administration faisait appel à des "auxiliaires". En général, c'étaient de petits paysans, payés à la journée, qui arrondissaient ainsi leurs fins de mois en travaillant quelque temps pour l'Etat, comme ils le faisaient pour des particuliers. Très rapidement, devant le nombre de chantiers qui s'ouvraient, leur emploi intérimaire se transforma en temps presque complet. Ils délaissèrent donc leurs anciens employeurs ce qui, en fin de compte, leur posa pas mal de problèmes pendant les périodes de chômage.

Si les auxiliaires effectuaient des travaux d'entretien pendant la période hivernale, ils étaient surtout employés en groupes, afin d'assister les cantonniers pour les grands chantiers. Ces grands chantiers (élargissement des routes, empierrement...) étaient sou-

vent réalisés en régie : les Ponts et Chaussée étant à la fois maîtres d'ouvrage et maîtres d'oeuvre. Le matériel spécifique, fourni par le Parc du matériel de Montauban, se réduisait en général à un rouleau compresseur en fer, un camion-citerne, une niveleuse. Le transport des matériaux était effectué par les transporteurs locaux : Emile Courdy de Villebrumier puis son fils Armand fournissaient le gravier de minière qu'ils extrayaient près de Moulis, Monbrun de Monclar apportait le calcaire de Bruniquel, la "pierre malcifique" qui constituait le meilleur revêtement. Cantonniers et auxiliaires fournissaient la main d'oeuvre, aidés parfois par les employés municipaux des communes concernées, rendant ainsi les "journées" que les employés de l'Etat avaient passées sur le réseau communal.

Parmi les chauffeurs du "Parc" qui venaient de Montauban, les conducteurs des rouleaux compresseurs formaient une véritable aristocratie ou, plutôt, une catégorie très particulière. En effet, étant donnée la lenteur exaspérante de leur engin, ils ne pouvaient pas rentrer tous les soirs à Montauban. Ils faisaient donc suivre leur logement sous la forme d'une roulotte, sorte de grande caravane en bois montée sur quatre roues, ancêtre des résidences que les forains utilisent actuellement. Evidemment, le confort était succinct : un lit, une petite cuisine, un meuble de rangement, pas d'électri-

Avenue Jules Ferry - 82370 REYNIES
Téléphone : 05 63 30 16 50
Fax 05 63 30 16 50

cité, pas d'eau. Ils s'installaient en général sur une place du village, pour pouvoir se ravitailler plus facilement, mais il n'était pas rare, quand le chantier était trop éloigné, qu'ils campent en pleine nature. Ce mode de vie et ce rythme de travail en avaient fait de véritables philosophes. Je me souviens en particulier de l'un d'entre-eux, mycologue averti, qui disparaissait tous les jours à l'heure de la sieste. Il s'enfonçait dans les bois et revenait une heure après, son panier garni de champignons bizarres, de ceux que l'on écrase d'un coup de talon. Quand il annonçait à nos braves cantonniers qu'il allait les manger le soir même, il les horrifiait. En effet, pour eux, il n'existait que trois sortes de champignons : les cêpes, les girolles et les "fous". Je pense qu'ils le soupçonnaient d'être un peu sorcier.

Je les ai surtout côtoyés pendant les grandes vacances d'été où, gamin, je suivais les grands chantiers que mon père dirigeait. J'adorais cette ambiance de fébrilité, de remue-ménage, de bruit et d'excitation. Quelle joie de monter sur l'antique rouleau-compresseur et même de le conduire, de partir avec Armand Courdy chercher un voyage de gravier, de grimper sur les tas de "matériaux" ou d'aider à faire le feu. De plus, ces chantiers m'aidaient à me procurer un peu d'argent de poche : j'allais chercher au village le plus proche le paquet de Gauloises, le litre de limonade ou de bière et on me laissait la monnaie...

Les routes départementales étaient fabriquées en "macadam", technique aujourd'hui disparue, même si le mot existe toujours. La route était

décaissée par le rouleau compresseur tirant des pointes d'acier en forme de socs, la chaussée élargie, les accotements réalisés. Puis on apportait les matériaux neufs : gravier de minière que l'on étalait et compressait puis une couche de calcaire mise en forme et comprimée. A ce moment là on épandait de la terre très sableuse, on arrosait abondamment jusqu'à former de la boue et le rouleau passait et repassait pour colmater boue et cailloux. Cela donnait, après séchage, un revêtement lisse et résistant.

Malheureusement, par temps sec, les voitures soulevaient des nuages de poussière blanche et impalpable qui s'infiltrait partout. De plus, si la circulation devenait plus intense, les "fines" disparaissaient, laissant les cailloux à nu. L'eau nécessaire aux travaux posait souvent problème car aucune commune, hormis Reyniès qui avait "bénéficié" d'importants travaux après la destruction de 1930, ne possédait l'eau courante. Il fallait donc aller la chercher au "Touren" et remplir la citerne avec une motopompe

Un chantier représentait donc une affaire importante pour laquelle s'échinait une bonne vingtaine d'hommes. Ils arrivaient le matin à vélo mais leur journée était commencée depuis longtemps car ils avaient sorti le fumier et soigné les vaches. Ils attachaient sur leur portebagage la gamelle en alu contenant leur repas de midi : soupe évidemment dans un compartiment et légumes avec un peu de viande dans l'autre, sans oublier l'indispensable bouteille de "rouge". Le travail était pénible : la pelle, la pioche, la brouette mais ils étaient entraînés et résistants. Vers onze heures et demi, on désignait l'un d'entre-eux pour allumer le feu et réchauffer les gamelles. A midi, le chantier s'arrêtait et tout le monde se retrouvait assis à l'ombre pour manger, discuter, moitié en Occitan, moitié en Français. Après le café, acheté en commun, et souvent arrosé d'une petite "goutte", les plus anciens faisaient la sieste, les plus jeunes discu-



Armand Courdy charge son camion

taient en attendant la reprise du travail. L'ambiance était bonne : aucune différence entre ouvriers du Parc, cantonniers, auxiliaires et ouvriers communaux, les plaisanteries fusaient et les niches étaient courantes.

C'est ainsi qu'un jour, Vidal, cantonnier de Saint-Nauphary, fut chargé du réchauffage des gamelles. Il avait trouvé une ferme abandonnée et allumé le feu dans la cheminée. Paul Taillade, alors tout jeune homme, monta sur le toit avec un copain et obtura le conduit avec un sac. Le chantier s'arrêta dans l'attente du résultat : cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que l'on vit surgir Vidal, les yeux rouges, enfumé comme un blaireau. Quelle rigolade!!!! qui se transforma vite en grimaces car Vidal, croyant avoir affaire à un début d'incendie, avait balancé un seau d'eau dans l'âtre et renversé toutes les gamelles. Heureusement, il restait le pain !

La journée finie, chacun reprenait son vélo et parcourait les 5 à 10 kilomètres nécessaires pour rentrer à la maison... où une nouvelle journée les attendait : arroser le jardin, rentrer les vaches, soigner le cochon... Les nuits devaient être très, très calmes !!!

C'est ainsi que furent réalisés la route de Varennes, la route de Saint-Nauphary puis les principaux chemins vicinaux. Plus tard, ces routes furent goudronnées mais, si vous êtes attentifs, vous retrouverez, au bord de la partie goudronnée ou au fond d'un nid de poule, les morceaux de calcaire du macadam originel.

BERNARD



La pelle mécanique marqua un changement d'époque

Souvenirs d'une seconde mission technique en Chine

Cette seconde mission de 15 jours l'été dernier avait pour cadre l'académie d'agriculture de la province du Xinjiang. Son objectif était d'apporter mon expérience sur la sélection et la culture du tournesol

Le Xinjiang,
la nouvelle frontière

Cette grande province (3 fois la France), très peuplée (20 millions d'habitants) est située à l'extrême ouest de la Chine, en Asie Centrale, et partage sa frontière internationale avec 8 autres nations, dont la Mongolie à l'est, la Sibérie au nord, le Kazakhstan à l'ouest, l'Inde au sud.

C'est un pays de déserts et de plateaux arides, qui s'étendent à perte de vue avant de buter sur de vertigineuses chaînes de montagnes aux neiges éternelles.

Ce pays de nomades connu l'influence chinoise dès le 1er siècle avant J.C, avec l'ouverture de nouvelles routes de la soie, par les oasis de Turpan au nord et de Kachgar au sud. Ensuite ce pays ouvert connu successivement la domination mongole, turque, mandchoues, russe...

La domination impériale chinoise a été discontinuée. Ce n'est qu'en 1760 que le Xinjiang a été officiellement intégré à la Chine, et depuis 50 ans et l'instauration du régime communiste, que cette intégration est effective (et quelque peu contestée par les populations d'origine). Cette histoire mouvementée fait que le Xinjiang est peuplé par une vingtaine d'ethnies différentes, souvent musulmanes ou turcophones.

Le Xinjiang, province stratégique
Cette région frontalière revêt une double importance stratégique pour la Chine.

C'est sa frontière ouest avec des pays peu stables, et minés par l'intégrisme religieux. Ce sont des énormes réserves de pétrole et de gaz, encore récemment découvertes, en particulier dans le bassin du Tarim.

En conséquence, le gouvernement chinois met des moyens très importants pour développer les infrastructures, les



Les grands espaces, de maigres pâtûres avec 2 yourtes d'une famille de nomades Kazakhs : une pour la cuisine, une pour recevoir et dormir sur de simples tapis colorés.

Une petite éolienne fournit l'électricité.

villes, l'agriculture et favorise le transfert de millions de chinois Hans pour stabiliser et intégrer cette province. Ceux-ci sont maintenant presque majoritaires. C'est une véritable colonisation. Les villes nouvelles poussent comme des champignons, à l'exemple de Sihezi, où je résidais, qui a 200 000 habitants.

Il s'agit de villes modernes, de type occidental, avec de larges avenues arborées et fleuries, de grandes places, beaucoup d'espaces verts. La vie y semble relativement plus facile, mais beaucoup moins pittoresque que dans le Zhejiang, lieu de ma première mission (Cf. *Entre-Nous* n° 52, décembre 2002).

Le Xinjiang agricole

Le Xinjiang est une région aride (200 mm d'eau/an), avec des hivers très rudes et des étés torrides. C'est un pays aux immenses paysages, avec çà et là quelques troupeaux de moutons, de chèvres, de vaches ou de chameaux qui transhumant sous la surveillance de fiers cavaliers le plus souvent

nomades.

À l'origine, l'agriculture était cantonnée le long des fleuves et dans les rares oasis. Mais récemment de grands périmètres incultes ont été mis en valeur grâce à l'irrigation, l'eau étant amenée des montagnes, par des canaux, sur des centaines de km. Ainsi, des zones arides se sont transformées en de magnifiques champs de coton (350000 ha), de maïs (300000 ha), de tournesol (150000 ha), de légumes, de vignes...

Cette politique de mise en valeur va se poursuivre, car il faut développer l'agriculture pour faire face à l'afflux de population. J'ai visité certains de ces nouveaux périmètres irrigués, chacun de plusieurs milliers d'hectares et où le tournesol était très présent et bien cultivé.

Pour un agronome, c'est une véritable émotion de voir un désert se transformer en de magnifiques cultures nourricières par le génie des hommes et le miracle de l'eau !

Le Xinjiang

traditionnel

Pour visiter quelques nouvelles zones de culture de tournesol, j'ai fait un périple de près de 2000 km (avec des routes parfois fermées, ce qui me vaudra de longues heures de pistes) jusqu'aux frontières nord, à quelques kilomètres de la Mongolie extérieure, de la Russie et du Kazakhstan.

Ces régions traversées sont parfois totalement minérales et désertiques, soit parées de vastes collines aux perspectives infinies. Et le grand silence, le grand vide. Seulement, parfois quelques troupeaux avec leurs cavaliers disséminés dans le paysage. De rares yourtes isolées ("maisons" rondes en toile que les éleveurs nomades déplacent avec leurs troupeaux). Pratiquement pas de véhicules à moteur. Tout déplacement se fait à dos de cheval, et cela dès le plus jeune âge. Ces nomades semblent nés sur un cheval. Homme et animal ne font qu'un. J'ai admiré l'allure et la fierté

des ses cavaliers mongols, kazakhs, ouïghours...

Rappelons nous de leurs lointains ancêtres (Attila, les Huns...) avec leurs petites montures robustes et rapides (déjà la guerre de mouvement) ont traversé et terrorisé l'Europe.

Ici, la couleur dominante est le vert clair des maigres pâturages. En perspective, cela rappelle un terrain de golf, tant l'herbe est maintenue rase. De plus près, est voit hélas que cette herbe est chétive et très clairsemée, car surpâturée. La richesse et la considération de ces familles nomades étant liées à l'importance du troupeau, la tendance naturelle est d'augmenter le nombre d'animaux au delà des capacités de production de ces espaces arides. Ce surpâturage détruit l'herbe, limite la production, entraîne l'érosion par le vent... et la désertification. C'est le cercle vicieux !

Le nomadisme induit une certaine irresponsabilité : quand il n'y a plus

d'herbe ici, on va plus loin. Mais ce plus loin est de plus en plus épuisé.

Techniquement, il faudrait ménager un temps de repos suffisant entre deux pâturages, pour que la pâture puisse se reconstituer et produire plus. En pratique, cela suppose des parcelles clôturées. Mais alors on change de civilisation : comment circuler librement à cheval avec des clôtures ? Comment préserver les traditions des "peuples du vent" ? Vaste problème !

Un peu de technique

Le tournesol est bien adapté aux conditions agro-climatiques des nouvelles zones irriguées (soleil + eau). Aussi, cette culture occupe-t-elle déjà des surfaces importantes. Dans le Xinjiang, il s'agit d'une culture récente, encore non complètement maîtrisée techniquement.

Le niveau des chercheurs et des techniciens est bon. Mais leurs moyens de sélection et d'expérimentation sont insuffisants comparés à ceux de l'Europe, en particulier. Leurs variétés sont peu homogènes et surtout insuffisamment résistantes aux maladies et la verse. L'irrigation par submersion entraîne un gaspillage de l'eau (évidemment très précieuse) tout en étant mal adaptée aux besoins du tournesol ; il serait judicieux de préférer l'irrigation par aspersion.

L'essentiel de mes recommandations a été de tisser des relations de travail et d'échanges entre eux et les instituts et sociétés ad hoc en France (avec mon aide éventuelle) pour permettre au Xinjiang de progresser plus rapidement. Sinon, le développement des maladies, s'il n'y est pas porté remède, risque de compromettre l'avenir de cette culture.

JEAN-MICHEL AUDY



Discussion et commentaires avec des techniciens chinois sur une culture de tournesol, dans un nouveau périmètre irrigué de 8000 ha, dans la région aride du nord du Xinjiang.

**Boucherie - Charcuterie
maison**
Traiteur - Conserves maison
JEAN-CLAUDE FONTORBES
Place de la Mairie
82370 Nohic
☎ 05 63 68 06 99
Ouvert le dimanche matin

PATRICIA COIFFURE
Dames - Hommes - Enfants
Journée continue
Rue Haute
82370 Villebrumier
☎ 05 63 68 06 40

SARL Néné
BOULANGERIE
PÂTISSERIE
Rue Haute 82 370 Villebrumier
☎ 05 63 68 05 13

COURRIER DES LECTEURS (SUITE)

DANIEL ET MARIE-CLAIRE MURATORE : Lantic (Côte d'Armor)

Meilleurs voeux de Bretagne pour 2003. Surtout bonne santé à tous. Serait-il possible de faire paraître "l'état civil" du village sur votre périodique (naissances, mariages, décès...). Félicitations pour ce que vous faites. Amitiés.

✉

YVETTE TOURDE : Montauban

Entre-Nous, c'est un lien avec le lieu de naissance, l'enfance, l'adolescence, un peu de nostalgie aussi. Une bonne année à tous, prospère et articles de tous genres.

✉

ELIANE ROUGÉ : St Paul d'Espis

Très vives félicitations pour vos heureuses initiatives : suppléments forts riches, expositions, certificat d'études et tous mes encouragements pour la suite.

✉

CHARLES WALCK : Villemur

Bravo à Entre-Nous et bonne année

✉

ROBERT SAHUC : Biarritz (Pyrénées Atlantiques)

Très bonne année à tous dans la paix et la sérénité.

✉

YVONNE GAMEL : Montauban

Pourquoi n'organiseriez-vous pas des retrouvailles d'anciens élèves des écoles, comme cela s'est fait à St Nauphary ? Mais c'est du travail...

✉

FRANCINE TATRY : Villebrumier

Meilleurs voeux 2003 pour toute la famille et toute l'équipe de Entre-Nous.

✉

MICHELINE ET YVES LAGARDE : VILLELONGUE-DELS-MONTS (Pyrénées Orientales)

A toute l'équipe d'Entre-Nous, nous vous souhaitons une bonne année 2003. Nos amitiés aux anciens.

✉

JEAN-CLAUDE FONTORBES : Nohic

Mr et Mme Fontorbes ainsi que leurs enfants vous souhaitent une excellente année 2003 ainsi qu'à tous les lecteurs d'Entre-Nous

✉

JEANINE ORDIZE : Varennes

Veillez dire à Guy que le ministre de l'instruction publique dont il parle dans son article -très intéressant- est Victor DURUY. Attention aux fautes d'impression. Merci

Exact. Malgré notre vigilance, il arrive parfois que quelques fautes subsistent. Nous comptons sur l'indulgence des lecteurs et lectrices.

✉

PIERRE ET CLAUDE BRÉGAL : Villebrumier

Nous préparons notre 17ème déménagement, mais le premier depuis 23 ans, pour nous poser, en principe, définitivement ici. Atterrissage prévu pour février.

Des "neurones" vieillissantes et des petits expériences acquises dans des domaines très divers permettront, peut-être, de rendre quelques menus services... Inch Allah... Il faut être "in"...

Bonne année. Continuez... Vous méritez amplement toute la considération que nous ne vous ménageons pas.

✉

PIERRE MIREPOIX : Ascain (Pyrénées Atlantiques)

Meilleurs voeux à tous les Villebrumièrains.

✉

JEAN CARRIO : Montauban

Nous apprécions toujours Entre-Nous qui nous ramène régulièrement à nous jeunes années passées dans notre cher Villebrumier. Bonne et heureuse année à toute l'équipe.

✉

YVETTE ALLIAS : Castres

Bon courage car il y a certainement beaucoup de choses à découvrir dans l'histoire de Villebrumier. Bonne année

✉

SERGE ET MONIQUE ARNOUL : Villebrumier

Meilleurs voeux pour 2003

✉

ANDRÉ GARRIGUES : Villebrumier

Meilleurs voeux à l'excellente équipe d'Entre-Nous. Tous

✉

JOSIANNE BARTHÉLÉMY : Pantin (Seine St Denis)

Après ce frimas, j'offre mes voeux les plus chaleureux à tous en attendant de revoir le chaud soleil de mon Sud-Ouest.

✉

MARTHE LAURENS : St Nauphary

Et voilà une année qui s'achève malheureusement trop vite mais reconfortante tout de même quand l'on pense que l'on renouvelle les meilleurs voeux de bonne et heureuse année à tout l'équipe d'Entre-Nous qui mérite toujours toutes les félicitations. En espérant se retrouver l'année prochaine.

✉

NICOLE TERRANCE : St Nauphary

Meilleurs voeux pour 2003 à toute l'équipe d'Entre-Nous.

✉

ANDRÉ VERN : Varennes

Bonne et heureuse année.

✉ ✉ ✉

LES MESSAGES DU WEB

CHRISTINE RODRIGUEZ

crisrod7@aol.com

La taupe:

J'ai beaucoup aimé votre article sur la taupe, j'aimerais savoir si les légendes sur elle sont exactes, bien que j'imagine déjà la réponse:

On dit que la taupe est hémophile, donc que pour la tuer il suffit de pose des éléments tranchants dans ses galeries (tesson, barbelés) la pauvre.

On dit aussi qu'elle sort tous les jours à la même heure, qu'elle creuse ses galeries dans le sens nord-sud. Infos ou intox?

J'ai depuis peu des taupinières dans mon jardin, j'aimerais bien qu'elle aille voir ailleurs (je suis entourée de prairies !!!) mais je ne veux pas pour autant la tuer. Que faire?

Merci de votre réponse.

✉

BENOÎT SEIGNORET

b.seignoret@netcourrier.com

Bonjour à tous,

En cherchant par curiosité si mon nom était inscrit sur une page internet, je suis tombé sur votre site. Ancien élève de l'école primaire de Villebrumier, c'est avec surprise que j'ai constaté que mon nom (ainsi que celui de ma soeur de ma soeur Fanny) était inscrit dans les contributions à la revue. Pourriez vous me préciser en quoi nous avons participé à cette revue. Je ne l'ai pas encore lu mais je vous promet que je vais y faire un tour de ce pas. Je tiens à dire bonjour à tous ceux qui me reconnaissent (s'il y en a encore!! lol) et aux autres et surtout à vous dire que je ne vous ai pas oublié.

Longue vie à Entre-Nous. A bientôt.

Il doit s'agir d'une photo de classe. Dans le n° 30, de juin 1996, apparaît Sandra.

✉ ✉ ✉

LA RECETTE D'ANDRÉE

Le bœuf bourguignon

Préparation : 15 mn la veille et 20 mn le jour même.
Cuisson : 2 h 30 environ.

◆ **Mariner :** peler et émincer en rondelles l'oignon, la carotte et les échalotes. Peler une gousse d'ail. Mettre les morceaux de bœuf dans une jatte. Verser le vin et une cuillère à soupe d'huile. Ajouter l'oignon, la carotte et les échalotes émincés, la gousse d'ail entière, le clou de girofle, le grain de poivre et le bouquet garni. Bien mélanger, couvrir et laisser mariner au réfrigérateur jusqu'au lendemain.

◆ **Rissoler :** le jour même, peler les oignons grelots. Plonger les lardons dans une casserole d'eau froide. Amener à ébullition et laisser cuire 5 mn. Les égoutter et les sécher. Enlever les morceaux de bœuf de la marinade et les sécher. Chauffer l'huile restante dans une grande poêle et y faire dorer la viande. Réserver les morceaux de bœuf et jeter l'huile de cuisson. Faire chauffer le beurre dans la même poêle. Y faire revenir les lardons, les oignons, les légumes et le bouquet garni. Mélanger et laisser cuire 5 mn. Mettre les légumes dans un fait-tout ou une cocotte en ajoutant les cubes de bœuf.

◆ **Mijoter :** peler les gousses d'ail restantes. Les écraser et les incorporer au mélange dans le fait-tout. Saupoudrer les morceaux de viande de farine et les faire roussir 3 mn en remuant le tout. Incorporer le concentré de tomate et remuer. Arroser de cognac puis les flamber. Verser le vin de la marinade dans le fait-tout et ajouter un verre d'eau. Assaisonner et amener doucement à ébullition. Couvrir, réduire le feu et laisser mijoter durant 2 heures.

◆ **Préparer les galettes :** Mettre la purée de pommes de terre dans un saladier. Saupoudrer de farine. Bien mélanger puis y incorporer l'œuf entier et le jaune. Fouetter vivement jusqu'à ce que la purée tienne sans couler dans une cuillère. Faire chauffer le beurre dans une poêle. Prélever une grosse cuillère de purée et la faire glisser dans le beurre chaud en la pressant avec une autre cuillère. Faire dorer 2 mn de chaque côté les galettes ainsi formées. Es égoutter sur du papier absorbant. . Servir le bœuf bourguignon dans un plat creux et disposer les galettes dans une assiette.

Bon appétit !

Pour 6 personnes :

- -1,5 kg de morceaux de bœuf pour bourguignon
- bouteille de Bourgogne rouge
- 1 carotte
- 1 oignon
- 2 échalotes
- 3 gousses d'ail
- 10 grains de poivre et baies mélangés
- 1 clou de girofle
- 3 cuillères à soupe d'huile
- 1 bouquet garni avec un brin de céleri
- 200 g de lard demi-sel

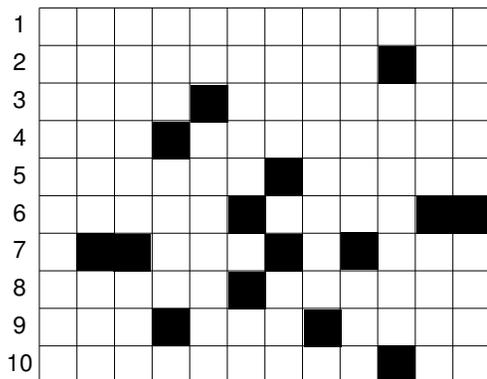
- coupé en lardons
- 12 oignons grelots
- 1 cuillère à soupe de farine et une autre de concentré de tomate
- 30 g de beurre
- 4 cuillères à soupe de cognac
- sel.

Pour les galettes :

- 1 œuf et un jaune
- 500 g de purée de pommes de terre
- 3 cuillères à soupe de farine
- 60 g de beurre

LES MOTS CROISÉS DE PIERRE

I II III IV V VI VII VIII IX X XI XII



HORIZONTALEMENT -1. Spécialiste des transplantations -2. Ne figurent pas aux repas de fête. Du matin -3. Un drôle de mois. Futée -4. Pas à vous. Manières peu amènes -5. Relation de voyage. Nef du chef -6. Sort d'une canne. Tôle plus qu'ondulée -7. C'est son vin qui l'a mis comme ça ? Bottera -8. Préparât les pois. Sans surcharge -9. Une femme à pépin. A en une drôle de dépêche. Poids de grison -10. Gonfle les œdèmes. Note.

Solution du numéro précédent

I II III IV V VI VII VIII IX X XI XII

1	R	E	S	T	A	U	R	A	T	E	U	R
2	E	P	I	C	U	R	I	E	N	N	E	S
3	V	I	C	I	E	T	R	I	L			
4	E	S	I		R	O	U	A		M	E	S
5	I		L	I	B	R	E	T	T	O		O
6	L	O	I		A	L	L	E	E	S		U
7	L	U	E		C	E	S	U	R	E		P
8	O		N	O	H	A		R		L	U	E
9	N	A	N	T		N	A	S	A	L	E	S
10	S	U	E	E		S	I		C	E	P	E

VERTICALEMENT -I. Bien nommées pour accueillir le renouveau -II. Berger d'Ulysse. Saluait César -III. Fâcheuses descentes. Ministre qui englutit nos sous -IV. Singe la tête en bas. Signe de fidélité -V. Attire l'attention. Ex enfants -VI. Spécialité de Chenier. Note -VII. Colère retournée. Se levait pour la bataille -VIII. Leur premier jet n'était pas satisfaisant -IX. Spécialité de Marie de France. Passage obligé -X. Droit dans sa botte ? -XI. Roulât par en bas. Rechigner à l'attelage -XII. Ville de Syrie. Dirigée.

Jean-Pierre TAILLADE
ARTISAN PEINTRE

REVETEMENTS SOLS ET MURS
PAPIERS PEINTS, VITRERIE
IMPRÉFABILISATION DE FACADES

05 63 68 04 53 — 82370 VILLEBRUMIER

les Courses du jour **Utile**

Superette

M & D FAURE
Place de la Maille
82370 Villebrumier
05 63 68 04 59

IDÉAL BÂCHES
Stores - Bâches - Auvents -
Couvertures piscine été, hiver
Kit piscines démontables
Produits piscines

Successeur de Mr Taste
MICHEL MONRUFFET
82 370 Villebrumier
☎ 05 63 68 04 29 / Fax 05 63 68 01 50

Communion [1970]



*de gauche
à droite :*

1er rang :

Brugnara Jean
Rechou Eric
Dominguez José
Guiral Rolande
Macary Kathy
Proto Marine
Issart Martine
Barthélémy Agnès
Guiral Michel

Hernandez Manuel
De Vivo Antoine

2e rang :

Gutierrez Emmanuel
Fréville Isabelle
Hernandez Maria
Pideil Evelyne
Brugnara Chantal
Moreno Anne-Lyse

Bregal Annie
Hernandez Marie-Josée
Vialard Jean

3e rang :

Miquel Hervé
Miquel Raymond
Sellier Robert
Di Santolo Hervé

Carnaval...



*une tradition
toujours vivace*